

La Voix des Fréchette

Bulletin des Descendants des Fréchette inc.

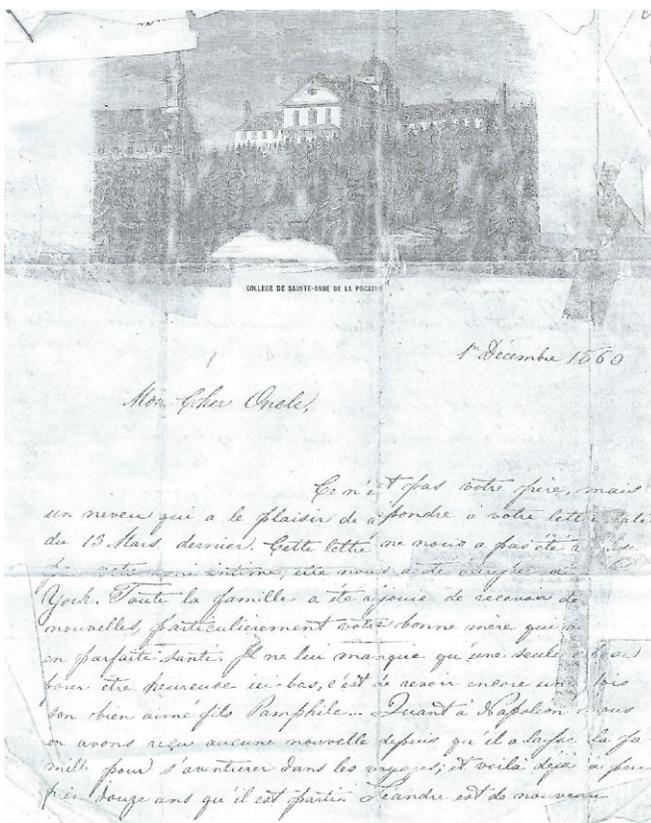
AVRIL 2020

VOLUME 29 – NUMÉRO 3

Mon cher oncle

par Guy Fréchet,
documents transmis par M. Kerry Ryals, Louisiane¹

Pénétrer dans l'intimité de la famille de mon arrière-arrière-grand-père Léandre Fréchet, où les références aux personnages alors bien vivants de sa famille, est une expérience unique. Il m'a été donné de pouvoir la vivre grâce à deux lettres manuscrites que M. Kerry Ryals, de Kenner, Nouvelle-Orléans, nous a fait parvenir et qu'il a trouvées dans son grenier. M. Ryals est un descendant de Pamphile, frère de Léandre et par conséquent autre fils de François Frichet, le constructeur du Pont du Régent à Montmagny². Pamphile s'est marié avec Louisa Ross vers 1851 à la Nouvelle-Orléans (Pamphile est le destinataire de la première lettre), et dont le fils, Louis Pamphile écrira aussi à Léandre, qui répondra à une demande de ce neveu dans la 2^e lettre quelques (suite p. 3)



Les Descendants des Fréchette inc., 650, rue Graham-Bell, bureau 210,
Québec (QC) G1N 4H5

¹ Je remercie monsieur Kerry Ryals, de Kenner, Nouvelle-Orléans, descendant de Pamphile Fréchette.

² Voir François Frichet, constructeur d'un pont à Montmagny en 1813, *La Voix des Fréchette*, septembre 1995, 5, 1 : 3.

Mot du président

Nous sommes en pleine crise pandémique et on n'entrevoit toujours pas la fin. Il est impératif de suivre les consignes sanitaires mises en place par les autorités afin de s'assurer que tout ira pour le mieux. Pour rester positif, dans ce numéro nous vous offrons de voyager tout en restant à la maison.

Dans un premier temps, nous avons droit à un clin d'œil de la Louisiane et puis à une visite guidée de l'Île-de-Ré, tout près de La Rochelle lieu de naissance de François Freschet.

Vous êtes disponible pour faire du bénévolat, actifs ou retraités, vous êtes les bienvenues. Il suffit de contacter l'un des administrateurs, ou encore, à nous écrire à l'adresse suivante : info@familles-frechette.org.

Portez-vous bien et bonne lecture !

Marc-Henri Fréchette
Président (Drummondville)

Attention : Voir le site web, nouveau et amélioré : <https://familles-frechette.org> (vous pouvez laisser tomber le « www », surtout si l'adresse est suivie de /defaultsite qui ne veut pas disparaître)

Mot du rédacteur

Dans ce numéro, nous vous présentons une lettre adressée à son cher oncle Pamphile Fréchette, parti tenter sa chance à la Nouvelle-Orléans vers les années 1850, par son neveu Achille Vallée, le 1^{er} décembre 1860. Pamphile était un descendant de Jacques Frichet. Vous trouverez aussi une réponse d'un des frères de Pamphile, Léandre, à son neveu Louis-Pamphile, fils de Pamphile, le 8 mai 1876, relativement à une demande de ce neveu à Léandre quelques semaines auparavant. Ces deux lettres, des trésors enfouis dans un grenier à la Nouvelle-Orléans, permettent d'entrer dans l'intimité d'une famille Fréchet de Montmagny au 19^e siècle.

Nous vous invitons aussi à lire les réflexions de Jean-Claude Fréchette sur l'Île-de-Ré, lieu de départ de l'ancêtre François Freschet, venu s'installer à l'Île d'Orléans à son arrivée.

Guy Fréchet, rédacteur

SOMMAIRE

Mon cher oncle	... p. 1
Mot du président	...p. 2
Mot du rédacteur	...p. 2
Mon cher oncle (suite)	...p. 3
De l'Île-de-Ré à l'Île d'Orléans	...p. 7
À vendre	...p. 9
Nouvelles brèves	...p. 10
Nécrologie	...p. 10
Conseil d'administration 2020-2021	...p. 12

Il est temps de nous envoyer votre renouvellement avec votre paiement de 20 \$ pour l'année 2020-2021.

Merci de bien vouloir remplir le formulaire joint (nouveau membre ou renouvellement) et de nous l'acheminer à l'adresse indiquée, ou simplement nous envoyer votre paiement par virement bancaire (Accès-D) (voir les détails sur familles-frechette.org).

Mon cher oncle (suite)

mois avant le mariage à New Orleans de Louis Pamphile avec Laura Leblanc le 14 décembre 1876.

La première lettre (avec l'entête du Collège)

1^{er} décembre 1860

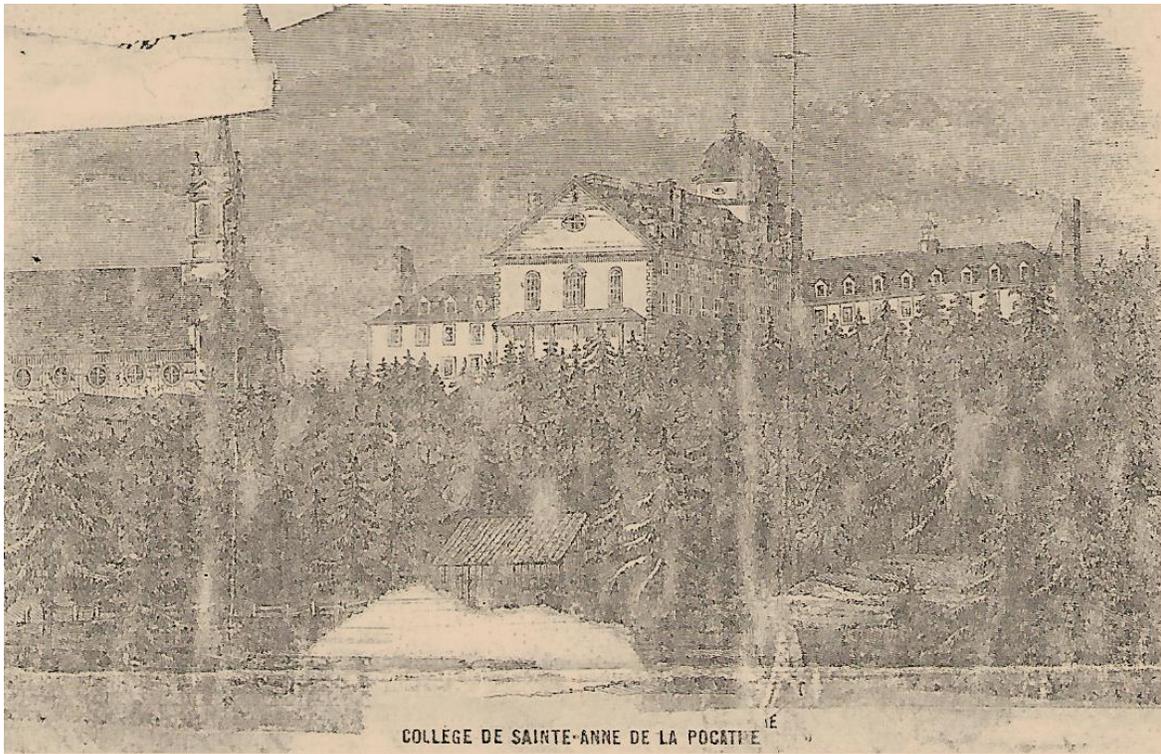
Pamphile Fréchette,
Sam's Saloon
101 Saint Charles Street
New Orleans

Mon cher oncle,

Ce n'est pas votre frère, mais un neveu qui a le plaisir de répondre à votre lettre datée du 13 mars dernier. Cette lettre ne nous a pas été remise par votre ami intime, elle nous a été adressée de [...] York. Toute la famille a été réjouie de recevoir des nouvelles, particulièrement votre bonne mère qui est en parfaite santé. Il ne lui manque qu'une seule chose pour être heureuse ici-bas, c'est de revoir encore une fois son bien-aimé fils Pamphile. Quant à Napoléon, nous en avons reçu aucune nouvelle depuis qu'il a laissé la famille pour s'aventurer dans les voyages; et voilà déjà à peu près 12 ans qu'il est parti. Léandre est de nouveau commis à Québec. Il a eu toutes les malchances possibles depuis quelques années point après avoir tout perdu ce qu'il avait investi par le feu, il vint s'établir à Québec ou il ouvrit un hôtel. En 1857, il fit banqueroute, ce qui le força à venir s'établir à Saint-Thomas la même année. Après avoir eu successivement une place au Grand Tronc dans la construction des ponts de fer à Saint-Thomas et dans la construction d'une cour et d'une prison à Saint-Thomas aussi, ou il gagna ses (?), il s'est décidé à retourner à Québec cette année à la fin d'août. [...] Ses sept garçons fréquentent tous l'école des Frères de la doctrine chrétienne sauf cependant les deux derniers. Wenceslas est toujours assez bien malgré le rhumatisme qui l'incommodé toujours. Il est à Batiscan encore il a toujours avec lui sa sœur Déline qui va lui échapper bientôt parce qu'elle est sur le point de se marier avec un jeune homme du lieu. Quant à Clotilde elle jouit aussi d'une parfaite santé ainsi que toute sa famille; elle n'a que 3 filles qui vont au couvent; et le père Bouchard est toujours employé à la douane. Votre bonne mère ne tient plus maison; elle s'est retirée chez une de ses nièces Clarisse Talbot mariée à François Boulet qui est le bedeau de Saint-Thomas. Elle vit de ses petites rentes tout en espérant revoir encore une fois avant de mourir son cher Pamphile.

Il est temps à présent de vous parler plus particulièrement de notre famille. Nous sommes tous en bonne santé d'abord. Mon père est notaire comme vous le savez, maître de poste, secrétaire du conseil de paroisse, du conseil de comté, trésorier pour les écoles, secrétaire et trésorier de la fabrique, député négociateur, agent pour les assurances de batisses à Saint-Thomas et bientôt grand connétable à la cour de justice à Saint Thomas. [...] mais enfin avec tout cela nous vivons honorablement [...] je ne vous ai pas dit que nous étions

marchands, ma [...] qui dirige le magasin. Nous sommes aussi quatre [...] prête à marier. Nous serions 10 en tout mais [...] morts tout jeunes. Je suis l'aîné des enfants (?) et j'ai [...] Timolaus qui vient après moi à 21 ans il [...] pour aider papa. Wilelmine est une jolie fille [...] Martial est mon troisième âgé de 17 ans. [...] la station du chemin de fer à Saint-Thomas de plus il est opérateur du télégraphe de la compagnie de Montréal et de la compagnie du Grand Tronc. Pamphile le dernier de la famille âgé de 13 ans fait ses études au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Sans doute vous désirez connaître ma position et bien je vais vous satisfaire. Moi aussi je suis au collège de Sainte-Anne et je suis déjà au milieu de ma deuxième année de soutane. Mon emploi est d'enseigner l'astronomie et les mathématiques.



Détails de l'entête de lettre à l'effigie du [Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière](#), utilisée par Achille Vallée pour écrire à son oncle Pamphile Fréchette le 1^{er} décembre 1860.

Mon cher oncle je n'ai pas eu le plaisir de vous connaître, j'étais trop jeune lorsque vous avez quitté le pays. Mais aujourd'hui je suis heureux de pouvoir vous parler par écrit et de pouvoir vous dire que je pense souvent à vous. Une seule chose à présent me réjouirait beaucoup, ce serait de vous voir et de m'entretenir avec vous. J'espère avec toute la famille que bientôt nous nous reverrons au milieu de [...] L'amour de votre mère et l'amour de votre patrie vous engageront à revoir votre sol natal. En attendant, mon cher Oncle, jouissez de la santé la plus parfaite ainsi que toute votre petite famille; et présentez de ma part mes saluts à votre dame, tante que je connaîtrai plus tard je l'espère. Je prie le ciel qu'il vous bénisse, et vous êtes souvent présent à ma mémoire quand je prie Dieu chaque jour pour toute la famille.

Votre affectionné
Achille Vallée,
Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière,
Comté de Kamouraska.

Notes

Saint-Thomas fait référence à la paroisse [Saint-Thomas-de-la-pointe-à-la-caille](#) de Montmagny.

Le [Grand Tronc](#) fut une importante compagnie de chemins de fer.

[Achille](#) était le fils de Stanislas Vallée (notaire) marié à Marie-Louise Fréchette, fille de François Frichet et Marie-Louise Dupéré. Il est né le 23 septembre 1837 à Montmagny, âgé de 23 ans par conséquent au moment d'écrire cette lettre.

Parmi les enfants de François Frichet et Thècle Morin (1^{er} mariage) et de Marie-Louise Dupéré (2^e mariage) se trouvaient donc Pamphile (l'oncle destinataire de la lettre), mais aussi ses frères Wenceslas (curé de Batiscan)³, Léandre (l'hôtelier)⁴ et Napoléon (parti en voyage), ainsi que ses sœurs Clothilde (mariée à Éliphe Bouchard) et Adéline (ou Déline). Son oncle Édouard Vallée, frère de Stanislas, avait aussi épousé Marie-Fredeswore Fréchette, fille du premier mariage de François Frichet.

Il est aussi fait mention des frères et sœurs d'Achille : Timolaüs, la belle Wilelmine, Martial et Pamphile.

Du coup, j'ai ainsi appris que mon arrière-arrière-grand-père, Léandre Fréchet (1824-1896), avait fait banqueroute en 1857 ! Sa résilience fut telle qu'il a poursuivi sa carrière d'hôtelier et de commerçant pendant tout le reste de sa vie.

On apprend aussi que l'astronomie et les mathématiques étaient des matières enseignées au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière en 1860.

La lettre que Pamphile aura reçue d'un membre de sa famille a donc été précieusement conservée et transmise à ses descendants jusqu'à nos jours. L'oncle des États pouvait ainsi se rappeler le bon souvenir de ses origines.

La seconde lettre

La seconde lettre rédigée en anglais par Léandre, se veut une réponse à une demande du fils de Pamphile, Louis Pamphile, qu'il lui a fait parvenir quelques mois avant son mariage avec Laura Leblanc, le 14 décembre 1876, à la Nouvelle-Orléans.

³ Voir Wenceslas Fréchette (1811-1888), curé de Batiscan, *La Voix des Fréchette*, juin 1999, 8, 4 : 1-3.

⁴ Voir Québec Bath House, maison close ?, *La Voix des Fréchette*, juin 1996, 5, 4 : 5; Fréchet's Mountain Hill House, *La Voix des Fréchette*, avril 2018, 27, 3 : 9.

Montmagny, 8th May 1876

Dear Nephew,

Your letters of the 10th and the 24th of April [...] and I am much pleased to hear that you are enjoying better health. So your mother's brother – as to us here we are all quite well so will your aunt Louise and her family – you mention the dullness there is in New Orleans and the low bright success of getting a fair living and that your brother is idle – I have not the least doubt that with the handwriting showed me by your letters – if you were in Canada you would soon (say at Montréal) where « I have 3 offices » get a situation enabling you to support yourself and your mother and your brother Eugene could certainly get some situation as slow death is that would keep him and besides save a few dollars if you are at all economical I would advise you and your mother to sell what you have at New Orleans and come [...] able to do a great deal better than where you are. Write me on that subject and state your views openly and your situation – as to send you any money. Presently I am sorry to say that I cannot do nothing.

We have a very much late spring this year around here the snow still covers the ground but at Montreal where I tell you to come stay are in summer nice a month. Write me soon. I close this by wishing you all [...] and your family your [...] best wishes. I am oh nephew thy uncle, Léandre Fréchet.

Herewith the photograph of your grand-mother Fréchet.

My best wishes from December winter, your cousin and I am of my uncle's opinion come to Montréal you would certainly do very well. Your cousin. » (signature illisible)

Notes

Ceci nous apprend donc que le neveu Louis Pamphile, sur le point de se marier, avait dû demander de l'argent à son oncle Léandre, qui lui a refusé. Léandre tente de le convaincre qu'en revenant à Montréal, il pourrait améliorer son sort, puisqu'on comprend que le coût de la vie devait être sensiblement plus élevé aux États, surtout pour soutenir sa mère et un frère sans travail (idle). Cela ne convaincra pas le neveu puisqu'il allait se marier dans les mois suivants et prendre racine à la Nouvelle-Orléans.

Il est question aussi d'une photographie de la grand-mère de Louis Pamphile, Marie-Louise Fréchet, née Duperré, dont le rang social à Montmagny pouvait lui avoir permis de se faire photographier.

Ces quelques incursions dans le quotidien de mes aïeux au 19^e siècle se sont avérés une expérience unique, ce que la petite histoire est susceptible de nous apporter. Merci aux personnes qui ont conservé et transmis ce précieux héritage.

De l'Île-de-Ré à l'Île D'Orléans

par Jean-Claude Fréchette

Il y a un peu plus d'un an, en fouillant sur internet des informations sur l'Île-de-Ré, j'ai trouvé un article publié dans *Tambour d'Ars* écrit par Denise Huet. Cet article « [Nous sommes cousins ... par les Furchet](#) » traitait des Freschet et des Furchet. J'ai contacté Denise Huet et après quelques échanges, je lui ai mentionné qu'il serait possible que j'aie à l'Île-de-Ré. Cet article a sûrement été l'élément déclencheur qui m'a amené dans cette île.

Qu'est-ce qu'un p'tit Québécois pourrait aller faire à l'Île-de-Ré ? Aller voir ! Oui, aller voir l'île de l'ancêtre rétais : François Freschet.

Il y a quelques années, mon père, Louis Fréchette, qui avait pris des notes toute sa vie sur sa famille, a commencé à me donner ses fiches ainsi que des livres où on pouvait voir le nom de Fréchette apparaître de temps à autre. Mais ce n'était pas le seul nom sur ses fiches, il y avait des Brodeur, Bernier, Sévigny, des Côté dit Fréchette et même un nom irlandais, O'Driscoll.

Avec les années, j'ai appris que le premier Freschet venu en Nouvelle-France s'appelait François Freschet de Saint-Martin-de-Ré. Mais, était-ce vraiment son nom de famille ? Il a porté deux noms différents, soit Frichet, ou encore Freschet.



Port de Saint-Martin-de-Ré, où l'ancêtre François Freschet a vécu. Source : Wikimedia Commons.

Mais comme les noms se terminant par 'et' se prononçaient 'ète' en Aunis, en Nouvelle-France le nom Freschet est devenu Fréchette. Oui, certains ont résisté pendant quelques années et aujourd'hui nous sommes environ 6 400 Fréchette au Québec, sans compter tous ceux qui sont éparpillés dans les provinces canadiennes et dans les différents états américains.

François Freschet était originaire de Saint-Martin-de-Ré et charpentier de navire. Dans sa jeune vingtaine, il a traversé l'Atlantique vers la Nouvelle-France où il a épousé Anne L'Herault le 18 janvier 1680 à l'île D'Orléans. Et la marmaille a suivi, jusqu'à aujourd'hui. Mais pas à l'île-de-Ré parce qu'il n'y en a plus aucun. Ce fut pour moi à la fois une surprise et une déception de constater qu'il n'y en avait plus, mais certains m'ont indiqué qu'il y avait eu des mutations dans le nom comme Freschet, Frechet, Frichet, Fruchet et même Furchet. Mais il n'y en a plus aucun sur l'île aujourd'hui.

Tout le temps que j'ai été dans l'île-de-Ré, je me suis demandé comment il se faisait que ce François Freschet était parti de l'île-de-Ré pour venir échouer à l'île D'Orléans près de la Ville de Québec. On ne le saura jamais, mais c'est aussi le fait qu'il n'y en a plus en Ré qui m'a incité à aller voir cette île, un peu comme si Freschet rentrait au pays, de l'île d'Orléans à l'île-de-Ré.

Dès les premiers jours dans l'île-de-Ré, j'ai été conquis par la facilité de se déplacer en vélo. L'île est parcourue de pistes cyclables et on peut accéder à chaque commune et village. En plus il n'y a pas de côtes contrairement à Québec quoique sur l'île-de-Ré il ne faille pas nier les efforts du vent de la mer pour nous ralentir et j'ai compris pourquoi les personnes plus âgées utilisent des vélos électriques. D'ailleurs la prochaine fois, je vais aussi adopter cette formule.

Et c'est en se déplaçant à vélo que l'on comprend mieux l'organisation de ce territoire. Il y a les zones habitées, mais presque tout le reste est occupé par les marais salants et la vigne. Sans oublier l'omniprésence de la mer.

Quand je m'approchais de Saint-Martin en vélo et que je voyais ses murs comme ceux du Vieux-Québec, je me suis senti chez moi. Et lentement je suis arrivé devant les rades dont tout le pourtour était occupé par une imposante concentration de cafés, restaurants et commerces de tout acabit. J'ai marché dans la ville d'aujourd'hui que mes ancêtres n'ont pas connu ainsi. J'ai marché jusqu'à la mer, je suis revenu par la rue Baron de Chantal et comme n'importe quel touriste, je me suis assis à un café pour me faire une idée de cette ville intra-muros et pour calmer mes ancêtres qui me trottaient dans la tête.

Un soir j'ai été invité à dîner chez Éric et Maryse Legars à Ars, lesquels avaient invité Yvonne Couturier, une généalogiste qui avait fait des recherches sur mes ancêtres. Elle m'a alors surpris en m'apprenant que mon arrière-grand-mère, Zoé Sévigny, était la descendante de Marie de Rabutin Chantal, fille du Baron de Chantal, tué pendant le siège de l'île-de-Ré par les anglais de Buckingham en 1627. Et qui est cette Marie de Rabutin Chantal ? Nulle autre que Madame de Sévigné, dite la Marquise par son mariage avec le Marquis Henri de Sévigné.

Quand on arrive du Québec et qu'on vous annonce ça, il nous est difficile de comprendre ces titres de noblesse parce que chez nous cela n'a jamais existé. Advenant que j'aie eu un ancêtre roi il y a 300, 500 ou 1000 ans avec ses centaines de milliers de descendants, je ne serais rien de plus qu'un numéro. Alors je préfère garder mon nom Jehan-Clodius Fréchette 1^{ier}.

Un jour en revenant de Saint-Martin, je longeais une digue quand j'ai aperçu ces gens qui au loin sur la grève ramassaient des coques, ou des 'p'tits-bourgots', des bigorneaux, ou d'autres cadeaux de la mer. C'était à ma droite et quand j'ai regardé sur ma gauche, des vignes à perte de vue. Je me suis alors dit : Mais c'est le paradis ici !

Vivant moi-même dans la seule ville emmurée en Amérique, la Ville de Québec, j'ai toujours eu un penchant pour ces villes comme Saint-Malo, Carcassonne ou Galle au Sri Lanka, Evora au Portugal ou encore Dubrovnik en Croatie.

En marchant dans Ars, j'ai admiré la maison du Sénéchal, dont les parties sculptées que le temps est en train d'effacer, et par hasard je suis arrivé devant l'entrée du cimetière. Alors je me suis dit : Pourquoi pas ? Et j'ai fait les allées pour finir par conclure « On se croirait au Québec avec tous ces noms », Tardy, Martineau, Pajot, Hervieux, Bernard, etc. Même si l'orthographe a été modifiée avec le temps, 'On se reconnaît'. Seul l'orthographe du nom Bernard est restée la même. Malheureusement, ni Freschet ou Frichet mais il y avait quelques Furchet, nom qui a le même patronyme que les précédents.

Et chanceux que je suis, je n'ai vu aucun nom anglais.

Ce qui me surprend le plus de l'île-de-Ré, c'est la découverte du passé. J'ai déjà eu cette réaction il y a une vingtaine d'années quand j'ai découvert Angkor au Cambodge. Ces événements me font prendre conscience que le passé a existé et que nous avons tendance à l'oublier. Il ne faut pas. Je suis à la fois ébahi et fier de ce peuple qui malgré les [vimers](#) et les anglais est resté rétais.

À vendre

Monsieur Marc Langlois (genmetis@gmail.com) vend sa collection de livres de Louis Fréchette et de quelques autres, aux prix suivants, merci de le contacter à son adresse de courriel (quantité, titre, prix) si vous êtes intéressé :

- (1) Les Fleurs Boréales, 1880. (17\$)
- (1) Feuilles Volantes, 1891. (17\$)
- (2) Jean-Baptiste de La Salle, 1889. (15\$/unité)
- (1) Une rencontre, 1893. (18\$)
- (1) Originaux et Détraqués, 1892. (15\$)
- (1) Louis Fréchette, biographie, par Lucien Serre, 1928. (16\$)
- (1) Louis Fréchette, Prosateur, par Georges A. Klinck 1955. (15\$)
- (1) La légende d'un Peuple, 1887 (acheté en France) (34\$)
- (1) Le Lauréat, par W. Chapman, critiques des œuvres de Louis Fréchette, 1894 (18\$)
- (2) Pêle-Mêle, 1877 (15\$/unité)
- (1) Contes de Noël par Josette, préface de Louis Fréchette, 1889 (15\$)

Nouvelles brèves

par Guy Fréchet

Louis Fréchette

Il est possible de télécharger gratuitement cinq des ouvrages de l'écrivain Louis Fréchet, dont les *Contes de Jos Violon* et *Originaux et détraqués*, sur le site de la bibliothèque numérique de TV5 Monde, à cette [adresse](#).

Quelques découvertes récentes sur les Fréchette membres de la tribu Menominee du Wisconsin (aussi connus en français comme les Folles-Avoines)

Une audience publique s'est déroulée au Sénat américain en 1954 où [James G. Frechette](#), délégué de la tribu Menominee, a été longuement interrogé sur la capacité de la nation à s'administrer elle-même. Il a répondu à une question en mentionnant être âgé de 53 ans, présumément né vers 1901 par conséquent. Il est aussi question sur un site internet d'un artiste [James F. Frechette Jr](#) (1930-2006) de cette nation, dont on reconnaît la profonde connaissance des divers clans de la nation, fils de James G. qui a témoigné au Sénat en 1954, le titre de James « Jr » en est également une indication. Il s'agit de deux des descendants de Moïse Fréchet, commerçant de fourrures né à Saint-Nicolas au 19e siècle, Moïse (Moses) Fréchet, fils d'Ambroise et Marie Amable Gagnon, qui a épousé Eulalie Daprone, le 30 septembre 1855 au Wisconsin.

Attention : Voyez le tout nouveau site web des Descendants des Fréchet, entièrement renouvelé et amélioré, à l'adresse : familles.frechette.org.

Vous pourrez dorénavant effectuer votre paiement pour l'abonnement annuel par virement bancaire (Accès-D).

NÉCROLOGIE

L'association transmet ses condoléances aux familles éprouvées.

À Enfield, NH, le 17 novembre 2019, à l'âge de 86 ans, **Roland J. Frechette**, conjoint de Joan Weiss et fils de feu Peter et feu Georgianna Blanchette.

Au CHUS de Fleurimont à Sherbrooke, le 5 décembre 2019, à l'âge de 76 ans, **Denyse Duval**, épouse de Gilles Fréchet.

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 9 décembre 2019, à l'âge de 85 ans, **Micheline Fréchet**, fille de feu Agenor et de feu Alice Lallier et conjointe de feu Jacques Carignan, domiciliée à Victoriaville.

À Drummondville, le 10 décembre 2019, à l'âge de 71 ans, **Francine Fréchette**, épouse d'André Drouin, demeurant à Wickham.

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 10 décembre 2019, à l'âge de 84 ans, **Louise Rheault-Fréchette**, épouse de Gaston Fréchette, domiciliée à Victoriaville.

À Notre-Dame-des-Prairies, le 11 décembre 2019, à l'âge de 72 ans, **Francine Fréchette**, épouse de Luc Brousseau, demeurant à Notre-Dame-des-Prairies.

À Laval, le 13 décembre 2019, à l'âge de 64 ans, **Serge Fréchette**, fils de Conrad et de feu Madeleine Baril.

À Montréal, le 26 décembre 2019, **Jacqueline Fréchette**, à l'âge de 90 ans.

Au CIUSSS-Installation des Sources d'Asbestos, le 3 janvier 2020, à l'âge de 59 ans, **Danielle Fréchette**, conjointe de Yvon Houle, demeurant à Asbestos.

Au Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM), le 6 janvier 2020, à l'âge de 33 ans, **Stéphanie Fréchette**, conjointe de Patrick Gervais et fille d'Alain et de Sylvie Descoteaux, demeurant à Saint-Amable.

À Montréal, le jeudi 23 janvier 2020, à l'âge de 98 ans, **Georges Étienne Fréchette**, époux de feu Germaine Racicot.

À Sainte-Sophie, le 26 janvier 2020, à l'âge de 53 ans, **Sylvain Fréchette**, fils de feu Yves Fréchette et de Claire Paquette.

À Saint-Eustache, le 26 janvier 2020, à l'âge de 93 ans, **Conrad Fréchette**, époux de Diane Métail.

À Drummondville, le 27 janvier 2020, à l'âge de 91 ans, **Antoine Fréchette**, époux d'Estelle Courchesne, demeurant à Drummondville, autrefois de Saint-Zéphirin-de-Courval.

À la Résidence Aviva de Québec, le 30 janvier 2020, à l'âge de 93 ans, **Jeannine Fréchette Boulanger**, épouse de feu Jude Boulanger, fille de feu Jean-Paul et de feu Fernande Fiset.

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 2 février 2020, à l'âge de 98 ans, **Valéda Fréchette**, épouse de feu Jean-Charles Duquette, fille de feu Edouard et de feu Rosalie Carrier. Elle demeurait à Lévis, secteur Saint-Rédempteur.

À la Résidence St-Joseph de Nicolet, le 5 février 2020, à l'âge de 91 ans, l'Abbé **Denis Fréchette**, prêtre du diocèse de Nicolet, fils de feu Henri et de feu Imelda Côté.

À Montréal, le 27 février 2020, à l'âge de 76 ans, **Jean-Marc Fréchette**, fils de feu Albert et de feu Lilianne Leclerc, demeurant à Montréal.

À Montréal, le 2 mars 2020, à l'âge de 97 ans, **Claire Fréchette**, épouse de feu Charles Bertrand.

À Laval, le 6 mars 2020, à l'âge de 87 ans, **Donald Fréchette**, époux de feu Yolande Nadeau.

Au CIUSSS MCQ-Centre Christ-Roi de Nicolet, le 10 mars 2020, à l'aube de ses 93 ans, **Jacques Fréchette**, époux de Rita Lafond, demeurant à Nicolet.

À Montréal, le 23 mars 2020, à l'âge de 90 ans, **Jean-Paul Fréchette**.

À Lavaltrie, le 30 mars 2020, à l'âge de 66 ans, **Suzie Fréchette**, épouse de Michel Lafontaine, demeurant à Lavaltrie.

**LES DESCENDANTS DES FRÉCHETTE INC.
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2020-2021**

Adresse Internet : <https://familles-frechette.org>

Adresse Facebook : <https://facebook.com/DescendantsFrechette/>

Adresse courriel : info@familles-frechette.org

BUREAU DE DIRECTION

Marc-Henri Fréchette Président Drummondville (Québec)	Gérard D. Fréchette Vice-président Responsable – Recrutement Drummondville (Québec)
Guy Fréchet Responsable – Généalogie – Bulletin Québec (Québec)	Lise Boutet-Fréchette Secrétaire-trésorière Mont-Saint-Hilaire (Québec)

DIRECTEURS

Constance Fréchette Responsable – Recrutement Montréal (Québec)	Micheal Raymond Frichette Relations franco-américaines Aurora, Co USA	Richard Fréchette Responsable – Recrutement Mont-Saint-Hilaire (Québec)
Hélène Fréchette Responsable ADN Saint-Hyacinthe (Québec)	Raymond Fréchette Responsable – Photographie et Facebook Laprairie (Québec)	Roland A. Fréchette Relations franco-américaines Somersworth, Nh USA

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des associations de familles du Québec

650, rue Graham-Bell, 210, Québec QC G1N 4H5

IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE